

Dossier thématique



CrossMark

Conduite automobile, vieillissement cognitif et maladie d'Alzheimer

Colette Fabrigoule¹, Sylviane Lafont²

Disponible sur internet le :
23 mai 2015

1. CHU de Bordeaux, hôpital Pellegrin, USR CNRS 3413 SANPSY (sommeil, attention et neuropsychiatrie), 13^e étage, place Amélie-Raba-Léon, 33076 Bordeaux cedex, France
2. Institut français des sciences et technologies sur les transports, l'aménagement et les réseaux (IFSTTAR), département transport santé sécurité (TS2), unité mixte de recherche épidémiologique et de surveillance transport travail environnement (UMRESTIE), 69000 Bron, France

Correspondance :

Colette Fabrigoule, CHU de Bordeaux, hôpital Pellegrin, USR CNRS 3413 SANPSY (sommeil, attention et neuropsychiatrie), 13^e étage, place Amélie-Raba-Léon, 33076 Bordeaux cedex, France.
colette.fabrigoule@u-bordeaux2.fr

■ Points essentiels

Les conducteurs âgés sont plus nombreux sur les routes. Ce sont des conducteurs experts, mais avec l'avancée en âge, certaines modifications physiologiques peuvent interférer avec la conduite, qui est une activité complexe de la vie quotidienne.

Ils sont moins souvent impliqués dans un accident que les plus jeunes, mais ils ont une accidentalité plus importante au kilomètre conduit.

Les personnes âgées sont lourdement représentées dans le bilan de la mortalité routière, en tant qu'automobilistes, mais aussi en tant que piétons. Cette mortalité élevée est expliquée en grande partie par leur fragilité physique.

Il existe, en présence de déficits, un processus d'autorégulation des activités de conduite chez les personnes âgées, modifications/réduction ou arrêt de l'activité de conduite. Mais les déficits cognitifs sont associés à un risque augmenté d'accident.

Chez des conducteurs ayant une maladie d'Alzheimer, il existe toutefois une hétérogénéité importante des capacités de conduite automobile, qui rend difficile le rôle de conseil du médecin généraliste en matière de conduite automobile.

Un protocole pour les médecins a été mis au point pour évaluer des troubles cognitifs susceptibles d'affecter la conduite chez un patient âgé.

La voiture joue un rôle important dans l'autonomie de la personne âgée et dans le conseil au patient sur l'arrêt de la conduite, il faut prendre en compte la balance bénéfice/risque.

■ Key points

Car driving, cognitive aging and Alzheimer disease

Older drivers are more numerous on the roads. They are expert drivers, but with increasing age certain physiological changes can interfere with driving, which is a complex activity of daily living. Older drivers are involved in fewer accidents than younger drivers, but they have a higher accident rate per kilometer driven.

The elderly are heavily represented in the balance sheet of road deaths, being motorists or pedestrians. This high mortality is largely explained by their physical frailty.

In the presence of deficits, self-regulation of driving habits, changes/reductions or stopping in driving activity occur in the elderly. But cognitive deficits are associated with an increased risk of accidents.

Among drivers with Alzheimer's disease, there is a heterogeneity of driving ability, making difficult the advisory role of a physician for driving.

A protocol for physicians was developed to assess cognitive impairments that may affect driving in an elderly patient.

The car plays an important role in the autonomy of the elderly and patient advice on stopping driving should take into account the risk/benefit ratio.

La part des personnes âgées de 65 ans et plus augmente régulièrement dans la population française et cela s'accompagne d'une augmentation des conducteurs âgés. Ceux-ci sont souvent stigmatisés dans les médias, en particulier à l'occasion de la survenue d'accidents. Cette mise au point vise à déterminer les conséquences du vieillissement de la population sur l'accidentologie et la mortalité routière. Le rôle du médecin dans le conseil aux patients âgés conducteurs de voiture est abordé, en particulier pour ceux ayant des déficits cognitifs avérés, comme les personnes atteintes de démence de type Alzheimer ou d'autres types de démences.

La conduite automobile : une activité complexe de la vie quotidienne

La conduite automobile nécessite de bonnes capacités sensorielles, en particulier visuelles, et un bon fonctionnement de l'appareil locomoteur. Elle implique aussi des capacités cognitives. Les processus cognitifs permettent de prendre connaissance de notre milieu physique et social et d'interagir avec lui. C'est une activité de la vie quotidienne très complexe cognitivement, car elle sollicite fortement les processus d'attention et de prise de décision. Un conducteur doit s'adapter à des situations routières changeantes. Les différentes composantes de l'« attention » et des « fonctions exécutives » lui permettent de sélectionner les informations pertinentes et les actions adaptées à chaque situation. Il est important de souligner que, parmi toutes les activités instrumentales de la vie courante, la conduite automobile est celle qui sollicite le plus la vitesse de traitement car dans certaines situations d'urgence, les contraintes temporelles sont imposées par la situation routière.

Les conducteurs âgés

Avec l'avancée en âge, certaines modifications physiologiques peuvent interférer avec la conduite. Il s'agit des problèmes liés aux organes sensoriels et à l'appareil locomoteur et surtout des modifications dans la sphère de la cognition. Les processus d'« attention sélective » et d'« attention divisée » sont légèrement perturbés, et il existe un ralentissement de la vitesse de traitement des informations [1]. En cas de pathologies cérébrales, ces processus sont encore plus affectés et des troubles des fonctions exécutives apparaissent, en particulier des troubles de flexibilité mentale et de planification [2,3].

Les conducteurs âgés sont cependant des conducteurs experts, au sens où ils ont acquis des routines de haut niveau, éléments de la « mémoire procédurale » ou « mémoire du savoir-faire » qui permettent de gérer automatiquement la plupart des situations routières habituelles en utilisant un minimum de ressources cognitives. Mais, en cas de situations complexes nécessitant de traiter beaucoup d'informations à la fois, dans lesquelles il existe des conflits potentiels de réponses, ou dans lesquelles les contraintes temporelles sont fortes, les routines ne sont pas suffisantes. Les conducteurs les plus âgés, ou ceux qui sont fragilisés au plan neurologique, peuvent alors ne pas avoir les ressources cognitives suffisantes pour gérer la situation, ce qui peut générer un accident.

Les conducteurs âgés sont moins souvent impliqués dans un accident de la route que les conducteurs plus jeunes lorsque le nombre d'accident d'une classe d'âge est rapporté à la population des titulaires du permis de conduire de cette même classe d'âge (*figure 1*). Toutefois, parce qu'ils se déplacent moins, une augmentation des taux d'accident est observée à partir

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3821619>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3821619>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)